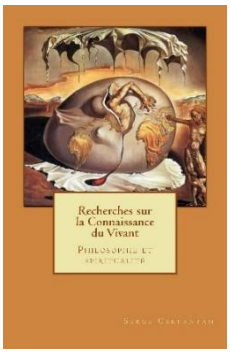
Wokisme et transgenrisme dans les faits (partie 12)



Ce texte a été pour le début tiré d'un chapitre de *L'Étrange Affaire Corona*[1]. Il s'agit ensuite d'une compilation d'informations d'articles, de *Telegram* ou de 𝕏 et non d'analyses personnelles, même si, çà et là, quelques analyses philosophiques sont venues s'y ajouter. Ceci pour dire que je ne revendique pas nécessairement les propos qui sont rapportés ici ; en revanche, il est important de partager cette information pour la discuter, *c'est à vous d'exercer votre discernement*.

§583 Selon le psychiatre McDonald[2] :

• L'Amérique est devenue effrayée à l'idée de critiquer les femmes

• la société pointe constamment les défauts masculins mais ignore ceux des femmes

• les hommes faibles aggravent le problème

• les pères échouent à prendre leurs responsabilités

• et ce qu'il appelle la « féminité toxique » alimente certaines des tendances culturelles les plus destructrices du pays McDonald soutient que nombre des plus grands problèmes de l'Amérique ne sont pas du tout politiques… Ce sont les symptômes d'un déséquilibre plus profond entre l'influence masculine et féminine. Les commentaires ont immédiatement explosé :

• « Cet homme vient de dire ce que des millions pensent. » • « C'est l'une des prises de position les plus controversées que j'ai entendues cette année. »

• « Il identifie un vrai problème que personne ne veut aborder. »

• « Blâmer les femmes pour les problèmes de la société, c'est insensé. » Désormais, internet est complètement divisé sur le fait de savoir si le Dr McDonald :

• expose un vrai problème sociétal

• simplifie à l'extrême des enjeux complexes



• ou dit quelque chose que la plupart des figures publiques ont peur d'exprimer Soyez honnête… qui pensez-vous cause plus de dommages à la société en ce moment : les hommes toxiques ou les femmes toxiques ?

Les femmes féministes ont obtenu exactement ce qu'elles exigeaient : Pas de maris. Pas d'enfants. Des carrières « indépendantes » en RH, administration et service client. Mais l'IA va supprimer une grande partie de cela. Maintenant, la réalité frappe : Les femmes deviennent travailleuses du sexe… Ou elles se marient et offrent du sexe à leurs maris comme la nature l'a toujours prévu. Fini de prétendre que la biologie est optionnelle. Bienvenue dans le monde réel.

---

[1] Serge Carfantan *L'Étrange Affaire Corona,* vol I, II, III, seul le premier tome a eu droit a une édition papier, les deux autres n'existent qu'au format epub.

[2] https://x.com/HustleBitch_/status/2061309793965670877?s=20

Ils ont légalisé ce génocide des bébés occidentaux, des bébés blancs, pour nourrir leur culture du plan cul, pour légitimer la déshumanisation la plus crasse. Ce n'est ni un "choix" ni un "droit", c'est l'extinction de la famille et de notre civilisation. Nous ne plierons jamais face à cette culture de mort[3].

§584 C'est le moment où Katie Coblentz[4] a su qu'elle devait faire marche arrière sur sa transition. C'est arrivé quand elle s'y attendait le moins. Nouvelle coupe de cheveux. Poils faciaux. Elle ressemblait à un homme. Vivait comme un homme. Mais debout dans la salle de bains, fixant son reflet, elle voyait encore une femme. Peu importe à quel point elle essayait de changer son apparence extérieure, elle ne pouvait pas faire taire la vérité. Si vous luttez contre la confusion de genre, il y a de l'espoir. Il y a une guérison—dans la personne où se trouve votre véritable identité : Jésus. Écoutez l'épisode E220 de *The Lila Rose Show*.

§585 « Le féminisme a fait que les femmes voyaient les enfants comme un fardeau, la maternité comme une punition, les hommes comme un rival, le meurtre de bébés comme un droit et la débauche comme un accomplissement. » Le mouvement féministe moderne a été un échec.

Top raisons pour lesquelles les hommes refuseront d'épouser leur petite amie de longue date :

- elle refuse d'avoir des enfants

- elle met sa carrière avant la famille, refuse de rester à la maison

- passé promiscuité - personnalité combative ou méchante (constamment argumentative, peu d'affection)

- traumatisme non guéri, complexe de victime, ou instabilité émotionnelle comme des problèmes de colère

- vues ou idéologie féministe (y compris pousser la politique/vaccins contre ses valeurs)

- addiction à des substances (tabagisme excessif, alcool, drogues)

- refus de se soumettre ou de suivre son lead

- elle a un espace de vie sale qui signale qu'elle ne serait pas une bonne ménagère

- ne serait pas une bonne mère (caractère global inadapté pour élever des enfants) - risque élevé de paternité en raison d'un comportement flirtant avec d'autres hommes, limites floues, porter des tenues sexy

- matérialisme ou sentiment d'entitlement (gaspillage d'argent, attitude exigeante)

- manque de loyauté ou trahison (infidélité)

- elle a des relations sexuelles avec lui avant le mariage donc il y a peu de motivation pour lui de l'épouser (« pourquoi acheter la vache si on peut avoir le lait gratuitement »)

Ce sont toutes des choses sur lesquelles vous pouvez travailler pour vous améliorer si vous êtes une femme qui se retrouve dans la position de « petite amie éternelle ».

---

[3] https://x.com/CristeraAbigail/status/20614667021356769 77?s=20
[4] https://x.com/LilaGraceRose/status/20614781875827878 08?s=20

§586 Les démocrates de New York viennent de voter pour effacer « Mère » et « Père ». La gouverneure Kathy Hochul remplacera[5] « mère » par « parent gestateur » et « père » par « parent non gestateur ». Ce n'est pas de l'inclusion, c'est de la folie. Pendant que les New-Yorkais luttent contre des impôts exorbitants, la criminalité et des écoles défaillantes, l'État est obsédé par réécrire la biologie et la langue anglaise. Les vrais parents n'ont pas besoin de bureaucrates wokistes pour les redéfinir. Rejetons cette absurdité.

§587 Un Américain sur trois et une femme sur cinq[6] n'ont pas eu de relations sexuelles au cours de la dernière année. *Les taux de natalité dans le monde riche s'effondrent en dessous du niveau de remplacement*. Megyn Kelly a diffusé l'interview sobre de Ben Sasse sur 60 Minutes, où il a déclaré que nous avons cessé d'avoir des bébés et même cessé d'avoir des relations sexuelles, distraits par les téléphones et les pics de dopamine au lieu des pulsions humaines les plus fondamentales, la connexion et la construction de l'avenir. C'est un changement culturel silencieux mais massif qui se déroule sous nos yeux. Une société qui cesse de se reproduire et de se connecter choisit un déclin lent, peu importe à quel point elle paraît « avancée ».

§588 Woke, c'est fini. À Dresde, plus personne ne se soucie des activistes de la Christopher Street Day. Et c'est tant mieux. La sexualité doit retourner du domaine public vers le privé[7].

§589 Louise Perry a fait une observation percutante[8] : de nombreuses féministes ont essayé de remplacer le mari par l'État. Lors de son entretien avec John Anderson, elle a souligné que, si l'État peut fournir de l'argent et des garderies, ce que la plupart des femmes veulent vraiment, c'est d'élever leurs enfants avec le soutien d'adultes engagés, et non d'institutions. Après avoir examiné l'histoire, elle conclut que le mariage monogame, malgré ses imperfections, a constamment produit les meilleurs résultats pour les mères et les enfants. Chaque grande expérience avec la vie communautaire ou des familles entièrement socialisées s'est terminée par des résultats pires. Des décennies de recherches montrent que les enfants élevés par leurs parents biologiques mariés ont des résultats significativement meilleurs dans tous les domaines : des taux de pauvreté plus bas, un niveau d'éducation plus élevé, une meilleure santé mentale et physique, et une implication moindre dans la criminalité. Ces avantages persistent même après avoir contrôlé les revenus et le niveau d'éducation. Les structures familiales alternatives et les modèles fortement étatiques ont régulièrement montré une instabilité plus élevée et des résultats à long terme plus médiocres pour les enfants. Avec la baisse des taux de mariage et les difficultés de santé mentale des enfants, nous devons être honnêtes sur les systèmes qui soutiennent réellement le mieux les familles, au lieu de s'accrocher à des théories plaisantes à l'oreille qui ne cessent d'échouer. Pensez-vous que le mariage monogame stable reste encore le meilleur système que nous ayons pour élever les enfants, ou voyez-vous de meilleures alternatives ?

---

[5] https://x.com/RepWPH/status/2062553735239225585?s=20
[6] https://x.com/newstart_2024/status/2062893761814782336?s=20
[7] https://x.com/olivergorus/status/2063207613039321390?s=20
[8] https://x.com/newstart_2024/status/2063685438238240869?s=20



§589 Olga Boudin, maire trans de Lacelle, veut servir de "modèle" pour inciter au changement de sexe. C'est ça la priorité de la France en 2026 ? Pas l'insécurité, pas l'immigration, pas l'école qui s'effondre… mais promouvoir la transidentité chez les enfants et dans les campagnes.

§590 Le wokisme et le néo-féminisme ne sont pas un progrès[9]. C'est un virus mental, un cancer de l'Occident qui ronge ce qui nous tenait debout: la confiance entre les sexes, le désir, la famille, la natalité, la joie de vivre.

On nous avait promis une libération. On a obtenu un champ de mines. Le néo-féminisme ne devait pas dresser les hommes et les femmes l'un contre l'autre. Il en a fait deux camps qui se surveillent. Et au passage, il a rendu l'Occident littéralement stérile. Le symptôme le plus frappant, ce sont ces femmes brillantes, autour de la trentaine, qui réalisent qu'on leur a vendu un mensonge. On leur a juré que la carrière suffirait, que le couple était une cage, que la maternité pouvait attendre indéfiniment. Beaucoup se réveillent à 35 ans avec un CV parfait et une vie affective en cendres.

Ce ne sont pas des coupables, ce sont les premières victimes de l'idéologie. Pendant ce temps, on a appris aux hommes que leur désir était une menace, et aux femmes que toute approche était une agression en puissance. René Girard l'avait compris: une société qui ne sait plus canaliser le désir bascule dans la suspicion généralisée. Chacun devient le suspect de l'autre. La séduction, ce jeu vieux comme l'humanité, est devenue un terrain miné où l'on avance la peur au ventre. Le résultat est chiffrable. En France, l'indice de fécondité est tombé à 1,56 enfant par femme en 2025, le plus bas depuis 1917.

Pour la première fois depuis la Seconde Guerre mondiale, il y a plus de décès que de naissances dans le pays. Une civilisation qui ne fait plus d'enfants ne se "libère" pas. Elle s'éteint. La gauche culturelle a réussi l'exploit de rendre une société entière stérile, au sens propre du terme. Pour comprendre, il faut remonter à la source: la French theory. Foucault, Derrida, puis Judith Butler ont diffusé une idée simple et fausse: le masculin et le féminin ne seraient que des "constructions sociales". Rien dans la nature, tout dans la culture. Effacez la culture, promettaient-ils, et vous effacez la différence. C'est l'hypothèse de la table rase appliquée à ce qu'il y a de plus intime chez l'être humain. Et cette hypothèse a été testée en grandeur réelle, dans le pays le plus égalitaire du monde: la Scandinavie. Pendant des décennies, le modèle nordique a mené l'ingénierie sociale la plus ambitieuse de la planète.

Élever les garçons comme des filles et les filles comme des garçons, neutraliser les jouets, les couleurs, les rôles. L'État providence transformé en laboratoire de la table rase. En 2010, un sociologue devenu humoriste, Harald Eia, a réalisé une série pour la télévision publique norvégienne: "Hjernevask" (Lavage de cerveau). Il a simplement confronté les chercheurs en études de genre à la biologie, à la génétique comportementale, aux neurosciences. Face aux données, l'édifice s'est effondré en direct, devant tout le pays. Le débat a été si violent que le célèbre institut nordique du genre (NIKK) a fini par perdre son financement. Et voici le clou. Plus une société devient égalitaire, plus les différences entre hommes et femmes s'accentuent, au lieu

[9] https://x.com/brivael/status/2063703743804342716?s=20

de s'effacer. C'est le "paradoxe de l'égalité des genres" (Stoet et Geary, 2018): c'est dans les pays nordiques, les plus libres et les plus riches, que les femmes choisissent le moins les filières techniques et le plus les métiers de la relation et du soin. Donnez aux gens une liberté totale, et ils retournent vers leur nature, pas vers la théorie. Et quand on a vraiment voulu forcer la nature, le résultat a été tragique. Le cas David Reimer, ce petit garçon élevé comme une fille sur ordre du psychologue John Money, présenté pendant des années comme la "preuve" que le genre s'apprend, s'est terminé par un rejet total de l'expérience, puis par un suicide. On ne reprogramme pas un être humain comme une feuille de calcul.

La leçon est limpide, et Hayek l'avait formulée pour l'économie: on ne redessine pas un ordre spontané depuis un comité. La danse entre les sexes s'est affinée pendant des centaines de milliers d'années. Croire qu'une poignée d'idéologues peut la réécrire en une génération, c'est exactement la même présomption fatale que celle des planificateurs centraux. Et le résultat est identique: la pénurie. Ici, pénurie d'amour, de couples, d'enfants, de joie. Regardez les séries des années 80 et 90. Il y avait de la vie. De la légèreté. Des hommes et des femmes qui se plaisaient, se charriaient, se draguaient, se trompaient, se réconciliaient. On riait. On flirtait sans avocat. Les rapports avaient du sel, du risque, du désir assumé.

Comparez avec aujourd'hui: tout est sous surveillance, tout est tiède, tout est triste. On a remplacé le frisson par le formulaire de consentement. Il est temps de dire les choses clairement. Le wokisme et le néo-féminisme ne sont pas un progrès. C'est un virus mental, un cancer de l'Occident qui ronge ce qui nous tenait debout: la confiance entre les sexes, le désir, la famille, la natalité, la joie de vivre. La bonne nouvelle, c'est qu'un virus, ça se combat. On rallume le désir, on réhabilite la complémentarité, on refait des enfants et des éclats de rire. On reconstruit une civilisation qui s'aime assez pour vouloir continuer. Le futur appartient à ceux qui choisissent la vie.

Quand une minorité, souvent l'extrême de cette minorité[10] (le 1% du 1%), commence à imposer sa vision du monde à la majorité. Ça finit *toujours* mal. Le wokisme est un conglomérat chimiquement pur de cette dérive. Il agrège des luttes nées de persécutions bien réelles du passé, pour les transformer en un logiciel dysfonctionnel qui veut s'imposer à tous.

Chaque individu est libre de penser et d'être qui il veut. Le problème, c'est de vouloir imposer cette vision minoritaire au reste du monde. Regardez le wokisme sous ce prisme et vous comprendrez pourquoi c'est une saloperie qui doit être détruite. Le but : enfanter une société fondée sur le respect des individus. Personne ne devrait jamais être inquiété pour ce qu'il est, ni pour ce qu'il pense. Seulement pour ce qu'il fait. Quand il porte atteinte à l'intégrité physique d'autrui. Et là, la justice doit être intransigeante. Pas de seconde chance. Tu agresses quelqu'un au couteau dans la rue. Tu prends dix ans ferme. Minimum. Sans remise de peine. Voilà comment fonctionnerait une société saine.

§591 Jadis, je croyais en la contraception comme un moyen de réduire le nombre de grossesses non désirées et d'avortements, mais j'ai changé d'avis. Voici pourquoi. En 1968, le pape Paul VI a écrit *Humanae Vitae* et a été moqué pour cela. Il avait vu exactement où nous nous dirigions. Il avait prédit que la contraception généralisée ouvrirait la porte à plus d'infidélité, à une baisse des normes morales, et à des hommes considérant les femmes comme des objets à utiliser plutôt que comme des personnes

[10] https://x.com/brivael/status/2064072693490790575?s=20

à honorer et à protéger. C'est ce qui arrive lorsque nous séparez le sexe de l'engagement et de la possibilité de la vie. La contraception n'a pas réduit l'avortement ; elle a contribué à forger la mentalité qui a rendu l'avortement inévitable et a fourni une autre occasion de profiter des corps des femmes. Quand la société est informée qu'il est possible d'avoir des relations sexuelles sans conséquences, le bébé est perçu comme un échec. Un enfant n'est pas un échec. Nous ne devrions pas être surpris qu'un enfant résulte d'un acte procréateur. Nous nous faisons défaut en séparant le sexe de la bonté pour laquelle Dieu l'a créé. Nous faisons défaut à nos enfants en les considérant comme des accidents[11].

Alors nous sommes passés de[12] :

-L'avortement devrait être légal dans les cas de viol et d'inceste (ce qui ne représente que moins de 1 % de tous les avortements) À

-L'avortement devrait être légal pour les mères dont la santé est en danger en portant le bébé À

-L'avortement devrait être légal pour toutes les personnes tant que la grossesse est détectée tôt À

-L'avortement devrait être légal jusqu'à 9 mois À

-C'est un fœtus, pas un humain. Ce n'est pas un humain tant qu'il n'est pas sorti de l'utérus À

-Un bébé dans l'utérus est un parasite À

-Un enfant est mieux loti en étant tué dans l'utérus qu'en naissant dans une famille pauvre qui ne peut pas se le permettre ou qui pourrait finir en famille d'accueil À

-Nous devrions tester toute anomalie dans l'utérus et éradiquer complètement ces personnes qui pourraient avoir un handicap et qui pourraient nécessiter des soins supplémentaires.

Quand les gens admettront-ils que l'argument pro-avortement est, et a toujours été, maléfique ?

La culture du plan cul est la cause de 9/10 des avortements. L'avortement est le démembrement d'une vie humaine. Nous n'avons *aucune* raison de légaliser ce génocide qui légitime ce qui nous conduit à l'extinction de l'Occident.



§592 Une association LGBT dit stop et avertit : "Nous sommes sur une route sombre menant à la pédophilie légale[13]" "L'écrasante majorité des homosexuels sont contre ce en quoi la communauté s'est transformée, et nous n'acceptons pas que ce mouvement politique avance son programme en notre nom."

[11] https://x.com/AbbyJohnson/status/2064045972502794621?s=20
[12] https://x.com/sarahdactyl123/status/2064064212536811937?s=20
[13] https://lemediaen442.fr/une-association-lgbt-dit-stop-et-avertit-nous-sommes-sur-une-route-sombre-menant-a-la-pedophilie-legale/



§592 Quand la bêtise devient lisible et que nous comprenons que la plupart des gens ne pensent pas. ’inclusion mais pas trop quand même.. Le message est clair : « Les gays, bi ou lesbiennes soyez de gauche, sinon vous serez notre ennemi et on vous abattra aussi. » En réalité, les grands défenseurs de l’inclusion et du respect de l’autre excellent surtout dans l’exclusion de ceux qui ne pensent pas comme eux. Bref. S’il savait le nombre de gays qui votent à droite, il la remballerait sa pancarte. La plupart des homosexuels votent à droite.

§593 Quelle affluence incroyable pour le défilé de la Fierté de Long Beach. La ville s’attendait à des dizaines de milliers de visiteurs. Le défilé commence dans 25 minutes — *il y a peut-être 10 personnes*. Par le passé, les rues étaient bondées. Il s’avère que plus personne ne s’en soucie sans la propagande constante[14].

§594 Le gouvernement britannique[15] vient de présenter un nouveau projet de loi qui pourrait envoyer les parents en prison pour 5 ans s'ils tentent d'empêcher leur enfant de vouloir changer de genre. J'ai examiné ce que dit le nouveau « Conversion Practices Bill ».

Et c'est bien pire que ce que vous imaginez. Tout « comportement » d'un parent envers son enfant qui amène l'enfant à « croire qu'il a ou n'a pas » une identité « particulière » sera considéré comme une violation de ce qu'ils appellent la « pratique de conversion ». En d'autres termes, si les parents disent à leur enfant qu'il est soit un garçon soit une fille et que le parent utilise ce qu'ils appellent des « mots coercitifs » qui causent ce qu'ils définissent comme une « alarme sérieuse » à l'enfant, ayant un « effet défavorable substantiel » sur les activités quotidiennes de l'enfant, cela pourrait alors suffire à mettre un parent en prison pour 5 ans. plus une amende illimitée. Des années de prison et une amende sans limite, où vont-ils chercher ça ? On sait très bien



que les activistes utiliseront cette loi pour persécuter et envoyer en prison tout parent qui s'oppose à l'idéologie de genre woke. L'État veut retirer les droits parentaux aux parents et avoir un contrôle total sur les enfants. Cela arrive juste des jours après que la Grande-Bretagne a relancé des essais où ils administreront des bloqueurs de puberté à des enfants dès 11 ans. La Grande-Bretagne est en train de devenir un pays vraiment maléfique à ce stade. Cela va à l'encontre de tous les droits humains.

§595 Quel mépris pour une catégorie de Français, c'est insupportable. Ceux qui sont aux manettes de l’État sont des tarés, des pervers. Nous sommes déjà tous tes putes qui vous nourrissent Eh Français ! le vent se lève ou pas[16] ?

§596 Le progressisme[17] est le pire cancer des 50 dernières années. Pas parce qu'il est "de gauche". Parce qu'il a volé un mot — progrès

[14] https://x.com/MatrixMysteries/status/2066710100455358582?s=20
[15] https://x.com/PeterSweden7/status/2070479376555352258?s=20
[16] https://x.com/ChristinePP27/status/2070798397649363102?s=20
[17] https://x.com/brivael/status/2071249234091724984?s=20

— pour vendre exactement son contraire. C'est la thèse de Thiel. Une fois que tu la vois, tu ne peux plus la dé-voir. Dans les années 60, l'Occident construisait. On allait sur la Lune. On bâtissait des centrales nucléaires, des avions supersoniques, on parlait sérieusement de coloniser Mars et de vaincre le cancer en dix ans. Le progrès, c'était des atomes : de l'énergie moins chère, des transports plus rapides, des vies plus longues. Puis quelque chose s'est cassé autour de 1971. L'innovation dans le monde physique s'est arrêtée net. Le Concorde a été retiré — on vole moins vite aujourd'hui qu'il y a 50 ans.

Le nucléaire a été tué par la peur. Le salaire réel médian a stagné pendant un demi-siècle. "On nous avait promis des voitures volantes, on a eu 140 caractères." Mais l'humain a besoin de croire qu'il avance. Alors le progressisme a fait une chose géniale et terrifiante : il a déplacé le mot "progrès" du monde des atomes vers le monde des symboles. Puisqu'on ne savait plus agrandir le gâteau, on a décrété que le seul combat qui compte était de le redécouper. Plus de croissance à promettre ? On promet de la redistribution, de la repentance, des comités, des labels, des normes. La machine à créer a été remplacée par la machine à gérer le déclin — et on a appelé ça "le bon côté de l'Histoire". C'est là que Girard rejoint Thiel.

Le progressisme n'est pas une politique, c'est une religion sécularisée. Il a gardé tous les rouages du christianisme — le péché, la culpabilité, la confession, le bouc émissaire à sacrifier — mais il a jeté la rédemption et la transcendance. Résultat : une religion qui ne sait que désigner des coupables. Jamais pardonner. Jamais construire. Et les coupables désignés, ce sont toujours les mêmes : ceux qui bâtissent. L'entrepreneur, l'ingénieur, le fondateur, celui qui prend des risques et crée quelque chose à partir de rien. Pendant ce temps on érige en héros le commentateur, le régulateur, le consultant — celui qui ne produit rien mais qui distribue les bons points moraux. Voilà pourquoi c'est un cancer, au sens propre. Une cellule cancéreuse n'est pas un envahisseur extérieur. C'est une cellule de ton propre corps qui oublie sa fonction, refuse de mourir, et se met à grossir sans rien produire d'utile — jusqu'à étouffer les organes qui font vivre l'ensemble. Le progressisme, c'est exactement ça : une partie de la société qui a cessé de créer de la valeur, qui se nourrit de celle des autres, et qui appelle ça de la vertu. La bonne nouvelle, c'est qu'un cancer, ça se soigne. Le remède n'est pas la nostalgie.

C'est de rendre au mot "progrès" son sens originel : construire des choses réelles. De l'énergie abondante. Des frontières nouvelles. Des fondateurs qu'on célèbre au lieu de les juger. Le futur n'appartient pas à ceux qui redécoupent le gâteau. Il appartient à ceux qui en font un plus grand.

§597 Le premier jour de mon cours d'histoire au lycée[18], notre professeur s'est levé et a dit : « Vous avez 15 ou 16 ans. Il y a 200 ans, des gens de votre âge se mariaient, cultivaient des récoltes, avaient des enfants et construisaient une cabane avant l'hiver. Vous pouvez faire vos devoirs. La barre est placée absurdement bas. Vous ne faites pas face à une famine régionale ou à une peste. Vous n'avez pas à sauver votre famille des pillards ou à partir au combat pour anéantir vos ennemis. Vous avez juste à vous asseoir et à apprendre de quelqu'un qui se soucie de vous dans une salle climatisée et sûre. Vous n'avez aucune excuse. »

C'est le genre d'enseignants dont nous avons besoin.

[18] https://x.com/atensnut/status/2070869787006120253?s=20



§598 J'apprends que le tueur en série[19] Guy Georges qui a tué et violé 7 femmes serait en droit de sortir s'il fait une demande de libération conditionnelle et si des juges l'acceptent (ce n'est pas acquis vu le profil extrêmement dangereux). *La prison à perpétuité a été supprimée*.

Du temps où je donnais des supervisions dans la pénitentiaire, j'appris que ce psychopathe recevait des quantités de lettres d'amour de cinglées… Et il ironisait, du fond de sa psychopathie cynique : « c'est moi qui suis fou ou elles? » La fascination pour la #psychopathie devrait être un véritable objet d'études en psychopathologie…

§599 L'enseignant Enoch Burke a été libéré de prison[20]. Il a passé plus de 725 jours derrière les barreaux après avoir refusé de se plier à l'idéologie transgenre.

Les commentaires du juge Brian Cregan aujourd'hui étaient une honte. Il a déclaré qu'il libérait Enoch Burke de prison parce que le processus du Groupe d'appel disciplinaire (DAP), mis en place pour examiner l'appel d'Enoch Burke concernant son prétendu licenciement, est terminé. Le juge Cregan est pleinement conscient de l'injustice grossière du processus du DAP dans le cas d'Enoch Burke. Enoch Burke a été trompé pour s'asseoir devant Claire Callanan en tant que présidente du Groupe d'appel disciplinaire. Claire Callanan est mariée à Lyndon McCann SC, le principal conseiller juridique de l'Église d'Irlande, et occupe elle-même un poste élevé au sein de l'Église d'Irlande. La Wilson's Hospital School est une école de l'Église d'Irlande. Claire Callanan n'était en aucun cas une présidente « indépendante ». Il est choquant que le juge Cregan sache cela, et accepte pourtant les conclusions de ce panel biaisé. Le juge Cregan a également déclaré qu'il libérait Enoch Burke parce que ce sont maintenant les vacances scolaires et qu'Enoch ne représente donc pas un danger pour les enfants de l'école.



Enoch Burke n'a reçu que de la gentillesse et de la bonne volonté de la part des enfants de la Wilson's Hospital School. Nous pensons que le juge Cregan est pleinement conscient de cela mais refuse néanmoins de le reconnaître. Nous avons vu les récentes scènes de dépravation à la Dublin Pride Parade avec des hommes déguisés en chiens et aboyant, des satanistes défilant et d'autres exhibitions perverses. C'est cette fange qu'on enseigne aux enfants dans les écoles à travers le pays, pourtant un juge de la Haute Cour considère qu'Enoch Burke est le danger. C'est une honte.

§600

[19] https://x.com/ArianeBilheran/status/2072462073708073039?s=20
[20] https://x.com/realJosiahBurke/status/2072407354952601985?s=20